

2 Politique

Conseil économique et social

L'ouverture de la seconde session ordinaire ce matin

O. N.
Libreville/Gabon

La présidente du Conseil économique et social (CES), Mme Georgette Koko et les siens se retrouvent pour des assises qui devraient durer 15 jours. Conformément aux dispositions de la Loi fondamentale. La première session ordinaire de ladite institution avait eu lieu en février-mars dernier.



Photo : Artistic Mousavou

Le siège du Conseil économique et social à Libreville.

CONFORMEMENT aux dispositions de la Constitution gabonaise, le Conseil économique et social (CES) ouvre sa seconde session ordinaire, ce matin, au siège de l'institution. En effet, selon la Loi fondamentale, "le Conseil économique et social se réunit chaque année de plein droit en deux sessions ordinaires de quinze (15) jours chacune. La première session s'ouvre le troisième mardi de février et la seconde le premier mardi de septembre. (...) Si hors session ordinaire, il est saisi d'un projet de loi de Finances, le Conseil économique et so-

cial peut être convoqué en session extraordinaire pour une durée de 10 jours au plus..." Cette fois, les assises des membres de cette institution auront, dans une certaine mesure, un caractère particulier. D'abord parce que ce sont les premières qui se tiennent sous la présidence de Mme Georgette Koko, nommée à la tête du CES, le 10 mars dernier, en remplacement de Paul Biyoghe Mba rappelé au gouvernement comme 1er vice-Premier ministre en charge de la Santé. Ensuite parce que cette seconde

session intervient dans un contexte politique caractérisé par une crise post-électorale. Laquelle est née de la contestation des résultats de l'élection présidentielle du 27 août dernier, annoncé par le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet-Boubeya, suite aux travaux de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap). Actuellement les deux camps politiques en opposition (Majorité et Opposition) se retrouvent dans le cadre du contentieux électoral au niveau de la Cour



Photo : Brice BANDO

Mme Georgette Koko préside sa première session ordinaire à la tête du CES.

constitutionnelle. Il faut également relever que la seconde session ordinaire du CES va se dérouler au moment où le Parlement, de son côté, est en session ordinaire (la seconde aussi) conformément aux dispositions de la Constitution. Une session dite "budgétaire", parce que, essentiellement consacrée à l'examen et

l'adoption de la loi des Finances de l'année prochaine. Texte que l'Assemblée nationale présidée par Richard-Auguste Onouvié et le Sénat que préside la sénatrice de Fougamou, Dr Lucie Milebou Aubusson, et leurs collègues respectifs attendent du gouvernement de Daniel Ona Ondo... Pour rappel, on notera que

lors de sa première session ordinaire, les travaux avaient porté sur l'examen de trois principales thématiques : "La croissance et le pouvoir d'achat" ; "la problématique de la prise en charge des malades mentaux" ; et "la sécurité routière et l'accidentologie". Soulignons également que ces travaux avaient été sanctionnés par une série de recommandations. Entre autres : Indexer le pouvoir d'achat des ménages au coût de la vie par l'application effective des dispositions des conventions collectives et du statut général de la Fonction publique ; soutenir la diversification de l'économie gabonaise par la transformation des matières premières et les produits agricoles de base ; élaborer un extrait de l'indice des prix à la consommation qui tiendrait uniquement compte des grandes masses de produits de consommation ; etc. Toutes ces recommandations du Conseil économique et social sont naturellement soumises à l'appréciation de l'Exécutif.

Vie des partis politiques/UPG

Bruno Ben Moubamba pourrait rebaptiser sa tendance

SM
Libreville/Gabon

LE président de l'une des tendances de l'Union du peuple gabonais (UPG), Bruno Ben Moubamba, a annoncé, vouloir «sortir de la querelle des héritiers de Pierre Mamboundou» y compris des tendances de l'UPG (opposition). C'était au cours d'une conférence de presse qu'il a animée, hier, à sa résidence sise au quartier "Ancienne Sobraga". Il a ainsi annoncé le commencement "d'une nouvelle ère" à travers ce qu'il a appelé "un nouveau cycle politique" du parti dont il est issu. Il s'agit pour cet



Photo : SM

Une phase de la rencontre de Bruno Ben Moubamba (cravate rouge) ...

homme politique de se consacrer dorénavant à la Nation tout entière et non seulement «aux querelles des ego dans le cadre d'une succession politique». Dans ce sens, l'ancien candidat

à la dernière Présidentielle a lancé un appel à la réunification des acteurs majeurs de l'UPG. Le cas échéant, a-t-il prévenu, Bruno Ben Moubamba se gardera le droit



Photo : SM

... avec la presse.

de rebaptiser l'aile qu'il dirige. Tel le jugement de Salomon dans les Saintes écritures, il a dit: «nous laisserons le bébé à qui veut bien s'en occuper et quant à nous, nous conti-

nuerons à défendre les idéaux de feu Pierre Mamboundou et des autres grandes figures de la Nation dans le cadre du nouveau nom dont sera baptisé le parti que nous avons

l'honneur de diriger», a clairement déclaré l'orateur. Tout comme il a annoncé la tenue d'un congrès de clarification, probablement, le 29 septembre prochain. Selon Bruno Ben Moubamba, ces assises consisteront à éclairer les militantes et militants de sa tendance quant au positionnement de celle-ci. Soulignons qu'au cours de cette même sortie, l'homme a également condamné le climat de violence qui prévaut actuellement dans notre pays, tout en interpellant la Cour constitutionnelle sur le traitement du contentieux électoral issu de la récente Présidentielle.

Crise post-électorale

L'invite du pape François

O. N.
Libreville/Gabon

DANS la foulée des déclarations et autres communiqués des organisations et autres États qui composent la Communauté internationale, dans le cadre d'une sortie de la crise post-électorale que connaît notre pays depuis le 31 août dernier, le pape François a récemment, lui aussi, évoqué la situation du Gabon. C'était dimanche dernier

au terme de la célébration de la prière de l'Angélus, à la Place Saint-Pierre de Rome (Italie). Occasion pour le souverain pontife d'appeler les fidèles à prier pour le Gabon. "Je voudrais inviter à une prière spéciale pour le Gabon qui traverse un moment de grave crise politique", a déclaré le chef de l'Église catholique devant des milliers des fidèles réunis sur la place Saint-Pierre. Et de poursuivre : "Confions au Seigneur les victimes des affrontements



Photo : AFP

Le pape François (de dos) lors d'une précédente sortie à Place Saint-Pierre à Rome.

et leurs proches». Revenant aux récentes sorties de la Conférence épiscopale du Gabon (CEG), le pontife d'origine argentine a dit : «Je m'associe aux évêques de ce cher pays africain pour inviter les parties en présence à rejeter toute violence et à avoir toujours le bien commun pour objectif». Et d'insister : «J'encourage chacun, et particulièrement les catholiques à être bâtisseurs de paix, dans le respect de la légalité, le dialogue et la fraternité».